

Incivilités et vandalisme à Grigny

Que ce soient des poubelles, des voitures ou des agressions. Que ce soient une, deux ou six. Les blessures, les violences sont les mêmes, des victimes innocentes agressées. Aucune excuse n'est entendable du point de vue des victimes et c'est normal. Nous avons toujours été de leur côté, comme nous avons toujours été du côté du droit et des forces de l'ordre de la République. Faire disparaître les incivilités, les actes de vandalisme n'est pas une chose simple, ni facile. Il n'y a pas de réponse toute faite. C'est une réponse raisonnable et équilibrée faite de répression, de dialogue, de prévention, à chaque instant. Le Maire nous a toujours dit : « Nous faisons de l'écoute et de la prévention, parce que la répression c'est l'Etat et la Police Nationale ». C'est démagogique et une faute. Le bilan se trouve aujourd'hui sous nos yeux. Réagir aujourd'hui en prônant le tout répressif comme il le fait, parce que nous sommes à 6 mois des municipales, n'a pas de sens. C'est encore démagogique et c'est un manque de respect pour les victimes d'aujourd'hui. Non, lutter contre les incivilités et le vandalisme c'est une chose trop sérieuse pour la laisser à des positions simplistes et électoralistes. Répondre à certains actes par, « la vidéosurveillance ne peut pas nous aider parce que les branches des arbres cachent les visages », c'est un manque de respect pour les victimes et les policiers qui patrouillent chaque soir, chaque nuit. Les policiers ne sont sûrement pas assez nombreux au niveau national et au niveau municipal, mais quel soutien leur apporte le Maire? La vidéosurveillance? Lutter contre les délinquants c'est un savant dosage entre la carotte et le bâton, une complémentarité parfaite entre les polices municipale et Nationale, une entre-aide entre les enquêtes de terrain et la vidéosurveillance, un partenariat entre les éducateurs de rue, les parents, les écoles et les élus de terrains. Les victimes doivent se sentir accompagnées, soutenues et les délinquants mineurs ou majeurs doivent entendre la voix forte de l'Etat et du vivre ensemble communal. Mais cela doit être un travail quotidien, de long terme issu d'un véritable dialogue constructif entre les élus municipaux, les habitants, les polices municipale et Nationale, les éducateurs, parents compris. Pour cela il faut du temps et pas de simples incantations avant les élections municipales pour essayer de récupérer des voix.